

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 15

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 15, Psaumes de pétition, Psaume 51.

Reprenons par un mot de prière avant d'aborder le texte.

Père, nous te remercions pour Bill et pour la formation biblique, pour Robin et sa famille, et pour l'investissement qu'il a fait dans ce projet et sa foi pour aller de l'avant. Priez Seigneur pour que vous le bénissiez, le récompensiez et bénissiez nos efforts ici. Soyez avec les étudiants qui, par votre grâce, seront édifiés.

Ils pourront partager votre parole et toutes ses richesses avec les autres. Donnez aux élèves de la joie en eux-mêmes, une joie qui s'exprimera en votre louange. Au nom du Christ, Amen.

D'accord. Nous sommes dans le Psaume 51 et ce sont deux raisons pour lesquelles j'ai choisi le psaume. Tout d'abord, c'est parce que c'est encore une fois l'un des psaumes les plus célèbres.

C'est comme le Psaume 23. Beaucoup de gens connaissent le psaume de la confession de David après son péché avec Bethsabée. C'est un de ces psaumes.

C'est aussi un psaume de pétition. C'est une demande de pardon des péchés. C'est un psaume dont nous avons constamment besoin pour la grâce de Dieu parce que je sais combien sont mes péchés et combien, mais je sais aussi que Dieu entend une prière comme celle-ci et que sa grâce est plus grande que notre péché.

Traduction donc Psaume 51.1, c'est un psaume de David. Lorsque le prophète Nathan vint vers lui après que David eut commis l'adultère avec Bethsabée, aie pitié de moi, ô Dieu, selon ton amour indéfectible. Selon ta grande compassion, efface mes transgressions, lave toute mon iniquité et purifie-moi de mon péché.

Car je sais que mes transgressions et mon péché sont toujours devant moi. Contre toi, c'est toi seul que j'ai péché et fait ce qui est mal à tes yeux. Vous avez donc raison dans votre verdict et justifié lorsque vous jugez.

Assurément, j'étais pécheur à la naissance, pécheur depuis le moment où ma mère m'a conçu. Vous désiriez la fidélité. Et c'est presque uniquement la VNI dans l'utérus.

Il est écrit à l'endroit maculé que tu m'as appris la sagesse dans cet endroit secret. Mais il s'agit ici de deux mots sur tzittum et tulach et cela signifie l'endroit embouteillé. J'en parlerai davantage.

Purifie-moi avec l'hysope et je serai pur. Lavez-moi et je serai plus blanc que la neige. Faites-moi entendre la joie et l'allégresse.

Que les os que vous avez écrasés se réjouissent. Cache ta face de mes péchés et efface toute mon iniquité. Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en moi un esprit ferme.

Ne me chasse pas de ta présence et ne me retire pas ton Saint-Esprit. Rends-moi la joie de ton salut et accorde-moi un esprit disposé à me soutenir. Alors j'enseignerai vos voies aux transgresseurs afin que les pécheurs reviennent vers vous.

Délivre-moi de la culpabilité du sang versé, ô Dieu, toi qui es Dieu mon Sauveur. Et ma langue chantera ta justice. Ouvre mes lèvres, Seigneur, et ma bouche déclarera ta louange.

Vous n'aimez pas le sacrifice, alors je l'apporterais. Vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes. Mon sacrifice, ô Dieu, c'est un changement textuel.

Cela pourrait être les sacrifices de Dieu ou avec une légère revocalisation, mon sacrifice, ô Dieu, c'est un esprit brisé, un cœur brisé et contrit, Dieu, tu ne mépriseras pas. Qu'il te plaise de faire prospérer Sion, de bâtir les murs de Jérusalem. Alors vous apprécierez les sacrifices de justice, des justes plutôt que les holocaustes offerts en entier.

Ensuite, des taureaux seront offerts sur votre autel pour le directeur musical. C'est à la page 181. Et nous pouvons y aller, je sais, encore une fois, je vais juste aller directement dans le psaume.

Et cela commence vraiment à la page 184, en entrant directement dans le psaume. Et nous commençons par l'exposant, le psaume de David. Je vais juste vous donner un petit aperçu du contexte.

C'est une note du travail de Jim selon laquelle dans le travail du professeur Houston, dans le bréviaire romain médiéval, ce psaume était récité toutes les heures à la fin de chaque service monastique, à l'exception de Noël et du Carême. Pendant 13 siècles, cela a été répété sept fois par jour pour trouver la purification du péché. Comme le français de misère, il a été choisi pour le mercredi des Cendres dans la tradition juive.

Il était chanté avec la corne de bélier de manière appropriée le jour des expiations. Donc, cela a eu une grande histoire dans l'histoire des gens de l'alliance. Et en réalité, nous avons commenté, c'est un psaume et un chant.

Et maintenant, au bas de la page, c'est quand Nathan le prophète est venu vers lui après avoir commis l'adultère avec Bethsabée. Et c'est une partie importante. Et la prochaine chose que je fais là-bas, je note, et ces versets sont faux, que dans le psaume, en exposant avec le péché contre Bethsabée, il y a des péchés de passion.

Il y a un péché de passion et il y a un péché de meurtre calculé de sang-froid. Ainsi, Bethsabée était la convoitise du moment et sa convoitise l'a submergé. La convoitise de la chair l'a détruit.

Mais le meurtre de son mari s'est déroulé sur une période de deux semaines. C'est un meurtre froidement calculé. Sa tentative sera de dissimuler sa démarche de Bethsabée et il va engendrer l'enfant par adultère.

Il doit faire croire que le mari Urie a engendré l'enfant et qu'il a engendré l'enfant. Il est évident que son mari, qui est un Hittite, encore une fois un Gentil, un soldat très loyal, s'est converti à la confiance dans le roi d'Israël et est devenu membre de la communauté de l'alliance. Son mari fait partie des 30 grands guerriers que David célèbre.

Il fait partie du top 30, un formidable guerrier. Il est en guerre contre Joab, à l'extérieur d'Ammon. David est chez lui à Jérusalem.

Il n'aurait pas dû être à la maison. Je pense qu'il aurait dû être là-bas avec ses troupes, mais il est là, de toute façon, il est resté chez lui et c'est son erreur. Et quand il apprend de Bethsabée que, à cause de son adultère, elle lui dit qu'elle est enceinte, il a besoin d'une dissimulation, qu'il semblera qu'Urie a le mari et qu'il a engendré l'enfant.

Et ainsi, il envoie un messenger à Ammon Rabbah et il faut quatre jours au messenger pour y arriver. Cela fait quatre jours. Il ramène Urie avec lui à Jérusalem.

Cela fait encore quatre jours, huit jours. Il essaie de faire coucher Uriah avec sa femme et cela dure deux ou trois jours. Urie, l'homme fidèle qu'il est, ne le fera pas, ni pendant la guerre, ni pendant la bataille, j'ai du plaisir et je refuse.

David l'enivre, mais sa morale et son engagement sont si fermes que même s'il a trop bu, il ne peut pas violer qui il est. C'est un formidable homme de Dieu. Nous disposons donc désormais de huit jours plus deux ou trois.

Maintenant, et c'est ce que fait David, il écrit la sentence de mort d'Urie et dit à Joab de le placer contre le mur de la ville puis de se retirer. Donc, il est là-bas tout seul et il est sûr d'être tué. On dirait que c'est une tragédie de guerre.

C'est donc une dissimulation, une dissimulation totale. Ce que fait David est complètement méchant. Ainsi, sous cette couverture, comme s'il s'agissait simplement d'un accident de guerre, ces choses se produisent pendant la guerre et ainsi de suite.

Pourtant, il s'agit d'un meurtre calculé. Moab, Joab n'aime pas ça non plus. Il sait ce qui se passe.

Ainsi, quand Joab, quand Urie revient là-bas, bien sûr, Joab retire toutes les troupes et laisse Urie debout là contre la ville et le mur de la ville avec des flèches pleuvant sur un homme. Il n'a aucune chance et il est tué. Il est tué.

L'agent est David et l'épée est l'épée des Ammonites. C'est un meurtre froidement calculé et prémédité. Il n'y a absolument aucune excuse.

Ce n'est pas une question de passion. Il est totalement, totalement coupable. C'est donc un péché passionnel et un meurtre vraiment froidement calculé d'un homme merveilleux, l'un de ses officiers supérieurs, tout cela pour se couvrir.

Le pire c'est qu'il est accusé, quand Nathan vient vers lui et l'accuse de faire ça, il l'accuse de mépriser la parole de Dieu parce que c'est ça le problème. Il a simplement complètement rejeté la parole de Dieu. Je vous donne quelques versets au bas de la page 184, mais les versets ne sont pas aussi précis que je le souhaiterais.

Donc, je dis les crimes contre l'humanité, et puis c'est l'essentiel c'est le défi envers Dieu, à savoir sa parole, et ça devrait être 2 Samuel 12.9. Donc, si vous voulez vous tourner vers 2 Samuel 12.9, il résume les deux parties du péché, l'adultère et le meurtre. Donc, 12.9, c'est David qui condamne. Et il dit : 2 Samuel 12.9, Nathan dit à David, pourquoi as-tu méprisé la parole de l'Éternel en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé avec l'épée Urie le Hittite et tu as pris sa femme pour toi.

Vous l'avez tué avec l'épée des Ammonites. Voilà l'accusation. Il a violé la parole de Dieu.

Les deux lois, et elles ne sont pas tout à fait exactes ici. Alors écrivez-les simplement plus précisément. Les deux lois, celle pour le meurtre est les numéros 35.16. Et celui pour l'adultère est Deutéronome 22.12. Ce sont vraiment les deux seules lois dont vous avez besoin.

Ainsi, vous pourriez voir Nombres 35.16, la loi qu'il viole. Il est dit que si quelqu'un porte un coup mortel à quelqu'un avec un objet en fer, cette personne est un meurtrier. Le meurtrier doit être mis à mort.

Donc, selon la loi, je veux dire, l'objet en fer dans ce sens est l'épée. Il l'a fait par l'intermédiaire d'un éminent, mais c'est finalement David qui le fait. Il viole donc ce commandement et devrait être mis à mort.

Il est sous le coup d'une condamnation à mort. Et pour l'adultère, référez-vous au chapitre 22 de Deutéronome, où l'adultère et la femme adultère doivent tous deux être mis à mort. Deutéronome chapitre 22 et verset 22.

Est-ce que ça rappelle ? Je l'ai ici. Deutéronome 22 et verset 22, l'homme est trouvé en train de coucher avec la femme d'un autre homme, l'homme qui a couché avec elle et la femme doivent mourir. Vous devez purger le mal d'Israël.

Donc, dans un sens, David et Bethsabée sont tous deux condamnés à mort. Il ne trouve aucune faute. Ce n'est pas le cas, il assume l'entière responsabilité du psaume.

Il ne dit pas, attends, mon Dieu, c'est elle qui m'a obligé à le faire. Je veux dire, je me demande peut-être si tout le monde sait où se trouve le roi, tout comme nous savons où se trouve le président Obama. Et parfois, nous souhaiterions ne pas savoir où était Bill Clinton.

Mais de toute façon, tout le monde sait où est le président ou où est le roi. Tout le monde sait qu'il réside et que son palais est au sommet de la colline. Et je dois me demander : pourquoi une femme se baigne-t-elle sur le toit d'un puits sous le palais du roi ? Cela soulève certaines questions, mais la Bible n'y répond pas et ne blâme pas Bethsabée.

C'est totalement la faute de David dans ce cas. Mais le fait est qu'il a méprisé la parole de Dieu et lui a désobéi pour son propre désir. Et il est sous le coup d'une condamnation à mort.

Et voici ce que je dis, c'est que lorsque vous lisez la loi, vous devez lire la loi dans le cadre de l'histoire primaire. C'est juste une partie du récit qui y est ajouté. Mais la loi continue non seulement ce qu'elle a dit à Moïse, mais aussi la manière dont Dieu l'interprète dans l'histoire d'Israël.

Donc, épargner Rahab la prostituée, cela nous montre comment interpréter la loi. Quand vous avez quelqu'un qui est sous le coup d'une condamnation à mort et qu'il se repent et qu'il reconnaît et confesse Dieu comme Seigneur. Elle et toute sa maisonnée rejoignent la communauté de l'alliance.

Cela fait partie de la Torah. Et toute cette histoire selon laquelle Dieu lui pardonne et tu ne mourras pas. Cela doit être lu en relation avec ces deux commandements d'un crime capital pour le meurtre et d'un crime capital pour l'adultère.

Ils ne sont pas exigés lorsqu'il y a une vraie repentance. Cela fait partie de la Torah, c'est ce que je veux dire. Ils sont donc tous deux condamnés à mort.

Et en plus, ils ne peuvent pas changer la situation. En d'autres termes, c'est irrémédiable. Il y a le fait historique de ce qu'il a fait.

Autrement dit, il ne peut pas donner la vie. Il ne peut pas affecter la loi du talion, c'est-à-dire œil pour œil, dent pour dent. Il ne peut pas, eh bien, c'est un peu différent.

Il ne peut pas redonner la vie à Urie. Il est mort. Il ne peut pas rendre à Bethsabée sa pureté.

Il ne peut pas rendre la pureté à Bethsabée. C'est impossible. Même s'il ne peut pas prononcer le mot que je recherche, il est pardonné, ce que je trouve incroyable.

J'ai alors indiqué dans vos notes à la page 185 que dans son défi envers Dieu, je souligne qu'il s'agit d'un délit capital, à la fois pour adultère et pour meurtre. Deuxièmement, la restitution n'est pas possible. J'en ai besoin d'un troisième ici que je n'ai pas inclus.

Autrement dit, nous devons ajouter ici en troisième lieu, que quiconque confesse son péché ou son péché et y renonce obtient miséricorde. C'est Proverbes 28.13. Encore une fois, je pense que cela vaut la peine de se tourner vers Proverbes 28.13. J'espère que je n'ai pas vérifié cela à l'avance. Oui.

Celui qui cache son péché ne prospère pas, mais celui qui le confesse et y renonce trouve miséricorde. Et ce que David fait dans ce psaume, il le confesse. Il arrive avec une pause absolument nette.

Il y renonce. Il se tourne vers le sang pour se purifier et il est pardonné. Vous ne mourrez pas.

C'est la parole du prophète. C'est une grâce incroyable. Numéro quatre, parce qu'il renonce, se confesse et se tourne vers la miséricorde de Dieu, il trouve le pardon complet grâce à cette repentance divine.

En fait, le pardon est si grand que de l'adultère est né Salomon, appelé Jedidiah, le bien-aimé de Dieu. La grâce de Dieu était plus grande que tous ses péchés, mais il existe toujours une culpabilité historique. Si je me retrouve dans une bagarre ivre, que je casse une bouteille de bière et que j'arrache l'œil de quelqu'un, et que je me tourne ensuite vers Dieu pour obtenir mon pardon, Dieu me pardonnera.

Mais la personne que j'ai blessée sera toujours aveugle. Il y a encore des conséquences historiques. Et il y a, dans ce cas particulier, le bébé va mourir parce que Dieu veut que le monde le sache parce que David est son représentant.

Je suis toujours un Dieu de justice. Et donc, il a la mort du bébé au lieu de la mort de David, de la justice. Pour moi, c'est une histoire absolument étonnante : la grâce de Dieu est si grande.

Je serais intéressé, Mike. Je me souviens que c'était il y a quelques années que tu avais, comment s'appelait-elle ? Faye. Elle était une sérialiste capitale.

Elle avait tué 19 personnes ici au Texas. Carla Faye, n'est-ce pas ? Et elle a vraiment avoué et elle, tout le monde la connaissait. Et j'ai vu à la télévision, sans aucun doute, que c'était une nouvelle création.

À mon avis, le gouverneur Bush aurait dû lui pardonner. Si Dieu pouvait pardonner à David, il me semble que l'État peut pardonner à une femme comme celle-là, qui a été totalement terrible ce qu'elle a fait, absolument terrible. Mais selon David, le point de l'histoire est que, quelle que soit l'ampleur de notre péché, la grâce de Dieu est plus grande que notre péché lorsqu'il y a une vraie repentance, comme celle exprimée dans ce psaume.

Cela me montre comment nous devons répondre aux personnes qui sont vraiment changées et transformées par la grâce de Dieu comme elle l'était. Tel aurait été mon jugement dans cette affaire. Je pense que plusieurs personnes l'ont interviewée et ont dit que sa confession de repentance était légitime.

Mais elle a aussi dit cela quoi qu'il ait dit. C'est exact. Cela faisait partie de son humilité.

C'est ce que David a fait. C'est la grâce de David. Oh, et c'est, je pense, merci d'avoir dit ça.

Voyez ce qui se passe, c'est quand Nathan dit, c'est vous qui êtes l'homme, cela donne l'illustration de l'homme riche qui a pris l'agneau du pauvre et tout cela est faux. Et David, ce qu'il fait ressortir de David dans cette parabole de l'homme riche qui prend l'agneau du pauvre pour nourrir ses invités. Il fait sortir de David le vrai David.

Et David est vraiment un homme de justice. Il a commis une erreur énorme, mais il dit que cet homme devrait être mis à mort. Nathan dit, tu es l'homme.

Et David dit que, quoi que Dieu décide, il le remet à Dieu, à la parole de Dieu. Il ne présume pas tout là-bas. Et c'est très similaire à ce qu'elle faisait.

Quoi que vous disiez, ce sera juste. Et elle n'avait aucune amertume dans son cœur. C'était pour moi une partie de son salut.

Elle m'a reflété les valeurs de l'alliance à travers cela. Eh bien, c'est une illustration, je pense, de la façon dont nous pourrions appliquer le psaume et de la façon dont nous pensons aux pécheurs qui ont peut-être commis les péchés les plus flagrants, mais qui reviennent à Dieu avec une repentance divine, comme nous le voyons dans ce psaume. Voilà donc quelques-uns de ces exposants qui, à mon avis, sont extrêmement importants pour comprendre à quel point c'était terrible, comment il a fracturé la parole de Dieu.

Il convoitait la femme de son voisin. Il l'a volée. Il a commis l'adultère.

Il a commis un meurtre. Il n'aimait pas Dieu. Tout va mal, mais il fait cette prière.

Et c'est pourquoi je suppose que les moines le priaient 13 fois par jour. Nous avons besoin de pardon. Je vais vous poser cette question.

Lorsque le mal est fait, par exemple à notre époque, et que les gens se rendent compte de cela, je pense davantage à l'aspect commercial. Quel rôle la restitution joue-t-elle dans cette équation ? Merci d'avoir posé cette question. Dans ce cas-ci, il ne peut pas effectuer de restitution, mais si la restitution peut être effectuée, elle doit l'être.

Pour valider que, par exemple, si moi, la loi était, si vous aviez un mouton ou une vache ou un taureau, peu importe, et que je volais votre mouton, la restitution serait, je devrais vous rendre deux moutons pour justice, car comme j'avais l'intention de te voler, maintenant je dois être volé. Ainsi, je ne vous rends pas seulement vos moutons, je vous rends deux moutons parce que je dois restituer ce que j'ai fait. C'est une justice stricte.

Maintenant, supposons que je vole votre mouton et que je le mange et que je ne puisse pas vous le rendre parce que je le mange. Maintenant, je dois vous donner quatre moutons pour être sûr d'avoir couvert mon tort. C'est la restitution.

C'est donc une justice absolue lorsque vous pouvez effectuer une restitution. C'est pourquoi je pense que les exécutions sont multipliées par quatre. C'est ce qu'aurait été le modèle de la loi à partir de ce qu'il exigeait en tant que collaborateur, collecteur d'impôts auprès de Rome.

Alors, merci d'avoir demandé. Nous en avons beaucoup. Les gens doivent composer avec cela d'une certaine manière.

Dans notre société, c'étaient des moutons et des chèvres, mais la nôtre, quoi qu'il en soit, il y a une sorte d'atout. C'est exact. Et il faut une certaine intelligence pour s'approprier le droit.

Ce qui m'a vraiment frappé, c'est que la loi était dans Deutéronome 22, ce même chapitre, que vous devez mettre un parapet autour du toit de votre maison. Je lis avec les enfants sur la pose d'un parapet autour du toit de la maison. Alors j'ai dit aux enfants, j'ai dit, qu'en pensez-vous ? Faut-il mettre une rampe autour du toit de la maison ? Eh bien, j'ai dit : Papa, Dieu a dit que tu devrais le faire, je suppose que nous devrions le faire.

J'ai dit, eh bien, réfléchis-y maintenant. Dans ce monde, les toits étaient plats et les gens se trouvaient sur le toit de la maison et les enfants tombaient et étaient mutilés ou tués. Alors que nous avons un toit raide pour empêcher la pluie et la neige de tomber du toit, il n'y a personne là-haut et le parapet ne servirait à rien.

Que penses-tu maintenant ? Non, cela n'avait aucun sens de mettre un parapet là-haut. Alors, je leur ai dit : ok, alors comment, que veut dire la loi aujourd'hui ? J'étais émerveillé. Mon enfant de neuf ans m'a dit tout de suite, presque, que cela signifie que nous devrions avoir de bons freins sur notre voiture.

Exactement. Comment l'esprit, comment son esprit aurait pu passer de ce spécifique à l'abstraction selon laquelle vous protégez votre voisin à un nouveau spécifique de freins sur la voiture. Il avait tout à fait raison, car le principe derrière cette mesure était de protéger la vie de son voisin.

S'il disait, cela signifie que nous ne devrions pas fumer ou quelque chose du genre, que nous protégeons ma propre vie, ce serait une mauvaise application. Je ne sais pas comment enseigner ce genre d'intelligence. Je ne sais pas si c'est quelque chose qui nécessite simplement une intelligence native et que certaines personnes ont plus de capacité à le faire que d'autres.

Mais c'est une partie très importante de l'interprétation que vous puissiez comprendre le principe qui se cache derrière ces anciennes lois et les appliquer à une nouvelle situation, ce qui est exactement ce qu'il faut faire avec ces lois. Eh bien, maintenant que nous avons ce matériel de base, examinons le psaume. Je vais faire la même chose que dans le Psaume 3 et avoir juste votre traduction en main ou avoir la traduction d'une Bible en main à la page 181.

Maintenant, tout d'abord, examinons la structure à la lumière de ce que nous avons appris sur les motifs. Ce que nous avons ici, si je comprends bien, nous avons immédiatement l'adresse directe, ô Dieu. Ce que nous avons, c'est une requête introductive pour la miséricorde de Dieu dans le verset A, puis la précision selon

laquelle Dieu effacera simplement ma transgression, ce qui signifie simplement effacer l'ardoise, simplement l'effacer.

Quel flakker , il suffit de le laver et de l'effacer. En plus de laver toutes mes iniquités. Ensuite, après cette pétition et ce discours d'introduction, nous arrivons maintenant à la lamentation, qui est une lamentation pour son péché.

Car je connais ma transgression. Maintenant, il avoue et dit : Moi, je suis contre toi, et toi seul j'ai péché. Donc, il confesse son péché.

Et j'y reviendrai, son péché manifeste et sa nature, la nature du péché aux versets trois à six. C'est la plainte. C'est la plainte pour le péché de trois à six.

Je vais analyser cela de plus près. Je pense que vous pouvez voir au verset sept, nous commençons la requête par les impératifs, purifie-moi, laisse-moi entendre, cache ta face, crée en moi, ne me chasse pas, restaure-moi. Nous avons donc eu deux versets en guise de pétition d'introduction.

Nous obtenons quatre versets de lamentation aux versets trois, quatre, cinq et six. Et maintenant, nous avons six versets de pétition aux versets sept à 12. Donc, ce que nous recherchons, ce qui se produit normalement, c'est une adresse et parfois une pétition d'introduction.

Ensuite, nous nous lamentons. Ensuite, nous recevons une pétition. Et puis à la fin, nous avons des éloges.

Et cela s'étend des versets 13 au verset 18. Alors, dit-il, ne me rejette pas loin de ta présence. Non, dit-il, verset, alors j'enseignerai tes voies aux transgresseurs et ma bouche chantera ta justice.

Et là, nous obtenons la section de louange du psaume. Et j'y reviendrai. Ensuite, nous recevons un souhait à la fin.

Ainsi, après avoir regardé la structure de base à travers les motifs d'un psaume de requête, nous pouvons maintenant discrètement la comprendre et l'analyser, déchirant cette merveilleuse fleur. Mais cela vaut la peine d'en étudier les différentes parties, je suggère. Regardons maintenant plus en détail.

Tout d'abord, lors de la pétition introductive ou de l'adresse, je n'y reviendrai pas. Je vais éditer ce psautier. Vous remarquerez que l'adresse est à, ô Dieu.

Et d'une manière ou d'une autre, dans la providence de Dieu, il y a eu une édition à un moment donné de ce que nous appelons le Psautier Élohistique. Et parmi les psaumes, pour 42 psaumes, de 42 à 83, il y a 42 psaumes qui utilisent Elohim de

préférence à Yahvé, Jéhovah, Je Suis. Les statistiques, je vous les donnerai quand nous arriverons au cours sur l'édition des psaumes, sont stupéfiantes.

Dans toutes les autres sections du livre, je veux dire, cela couvre le tome deux de 42 à 72, c'est le tome deux. Puis dans le livre trois, 73 à 83, la priorité est Elohim. Ils s'adressent à Dieu comme Elohim.

C'est une toute autre discussion. Donc, je sais qu'il est appelé Dieu parce que je suis dans le livre qui utilise le nom de Dieu. Chose intéressante, il y a 42 psaumes et cela commence par le Psaume 42.

Le nombre 42 parle de mort prématurée. Il parle de mort, de mort prématurée. Et donc, c'est vrai, c'est une matière sombre.

Ainsi, par exemple, quand Élisée appelle l'ours sur les garçons, combien de garçons ? 42. Quand Jéhu tua la progéniture d'Athalie lors de son coup d'État, combien furent ceux qui furent tués ? 42. 42 a quelque chose à voir avec la mort, la mort prématurée.

Cela nécessite une discussion. Je n'ai pas toutes les réponses. Comme je l'ai dit, je n'ai pas besoin d'avoir réponse à tout pour continuer.

J'apprécierai ce que je comprends. Mais j'attire simplement votre attention sur le fait que c'est une partie de ce Psautier Élohistique où il s'adresse à lui, et c'est Dieu et sa transcendance. Évidemment, il y avait un éditeur qui préférait Dieu au Je Suis et lui donnait la priorité, le Créateur.

C'est unique. Quoi qu'il en soit, c'est l'adresse. J'aime bien que tu sois là.

Mais ma responsabilité est d'être honnête avec mon texte et de vous fournir les données. C'est mon travail. Je ne dis pas que je peux tout expliquer, expliquer ce que je peux, mais je ne peux pas tout expliquer.

Remarquez maintenant ce qu'il fait dans cette pétition introductive. Il épuise le vocabulaire du péché, non pas, mais il utilise les trois primaires. Vous voyez, il parle de transgressions au verset un, d'iniquité au verset 2A et de péché au verset 2B.

Il utilise trois mots différents pour désigner le péché. Chaque mot désignant le péché suppose une norme absolue. C'est un écart par rapport à une norme.

Le mot grec pour péché et Bill est-il là ? Ouais, corrigez-moi ici. Anamia signifie sans loi, sans aucune norme, vivre sans norme ou ne pas obéir à une norme. Quoi qu'il en soit, en hébreu, chaque mot suppose qu'il existe une norme et c'est une violation d'une norme.

Chacun a une image différente et une force différente. La plupart des gens savent que le mot péché à la fin du verset deux signifie une norme et que vous n'y parvenez pas. Cela signifie rater le but.

C'est le sens fondamental du péché de traduction, c'est que vous ratez la cible. Vous n'êtes pas à la hauteur. Ainsi, personne n'atteint la gloire de Dieu.

Le mot transgression est le mot le plus fort. Donc, si vous pensez à une ligne avec une transgression standard dans son utilisation, cela signifie se rebeller. Vous pouvez l'imaginer avec un poing levé de rébellion.

David s'est rebellé contre le règne de Dieu par le meurtre et l'adultère. Le mot iniquité a aussi un critère. La norme est soit vous vous en écarter, soit vous la déformez.

Nous n'en sommes pas sûrs en tout cas, c'est l'étymologie. Tout ce que vous pouvez mettre sur l'étymologie peut être utile, mais il utilise des mots différents. L'iniquité inclut la culpabilité.

Le point important est qu'ils assument tous une norme et qu'il ne l'a pas vue. Il a transgressé cela. Il l'a tordu.

Cela va être important quand il dira, contre vous et contre vous seulement, j'ai péché parce que la norme est celle de Dieu. Lorsque nous péchons, nous péchons contre les normes de Dieu. Cela a de profondes implications.

Alors, nous verrons quand Jésus dira : vos péchés vous seront pardonnés. Ces théologiens fervents, disaient-ils, qui pardonnent le péché, mais Dieu, parce que c'est sa norme que nous violons. J'y reviendrai.

C'est la première chose. La deuxième chose à noter est de remarquer comment il utilise Exode 34.6. Il s'agit en réalité de trois mots qui sortent directement des attributs communicables de Dieu, à savoir la miséricorde et l'amour sans faille. C'est au verset 1a, Miséricorde, selon ton amour sans faille et ta grande compassion.

Ce sont trois des cinq mots d'Exode 34 : 6. Ce sont les voies de Dieu. C'est alors qu'au verset 11, dit-il, alors j'enseignerai vos voies aux transgresseurs. Les voies de Dieu sont des voies de grâce.

C'est ce que les pécheurs doivent entendre, que Dieu est compatissant envers eux. Que Dieu ait le mot miséricorde, comme je l'ai dit, cela signifie qu'il vous regarde. Il vous regarde avec faveur et il répond à votre besoin de grâce.

Le mot compassion signifie avoir pitié. Il se souvient de notre cadre. Il sait que nous sommes poussière.

Il connaît notre propension au péché et il a pitié de nous. Il avait appelé David et il a une loyauté sans faille envers David qui se trouve dans une situation d'impuissance. Il ne peut pas se sauver lui-même et il fait appel à Dieu par son repentir, reste-moi fidèle avec amour et garde ton alliance.

Donc, comme l'a dit McLaren, je pense, debout dans le trou profond du péché, il lève les yeux, c'est dans un puits profond. Il lève les yeux et voit des étoiles de la grâce de Dieu que ceux qui se tiennent sous le soleil de midi de leur propre justice ne voient jamais. Il se tient dans ce trou profond du péché et il voit cette qualité de Dieu.

Donc, mon encouragement est que si des squelettes se trouvaient dans notre placard, cependant, au fond de ce trou, vous pouvez voir ces étoiles de grâce là-haut. C'est la deuxième chose, les paroles pour le péché, les paroles pour la grâce. Quel Dieu.

Troisièmement, que demande-t-il en plus que Dieu ait pitié de lui et ainsi de suite ? Deux choses. L'un est médico-légal pour le pardon, efface, efface simplement l'ardoise. Il existe 54 manières différentes d'exprimer le pardon dans l'Ancien Testament.

Il les éloigne autant que l'est est de l'ouest. Il les enterre au fond de la mer. Il cache son visage.

Il ne peut plus les voir. Et en voici un autre, effacez-le simplement de l'ardoise. Quand j'arrive au paradis, toutes les choses que j'ai faites de mal parce que je l'ai demandé à Dieu, ma table est vierge.

Il nous accorde une bénédiction. Donc, je pense que nous pouvons tous regarder en arrière et voir nos échecs, du moins je le fais et je sais que la grâce de Dieu les pardonne et les supprime. Ce n'est plus à ses yeux.

Et l'autre point est qu'il ne recherche pas seulement le pardon légal, l'effacer, mais il recherche également la purification liturgique. Autrement dit, il se sent impur. Il se sent indigne d'être avec le peuple de Dieu.

Il se sent comme un vêtement sale. Il pue. Et c'est pourquoi il dit en vers, lave-moi.

Et cela signifie le mettre dans une rivière et le fouler encore et encore et me laver et me purifier et me débarrasser du péché. Ce sont les pétitions introductives pour qu'il soit légalement pardonné. Il sera prêt à retourner dans le temple avec le peuple de

Dieu, même s'il avait toutes ces choses terribles comme 1 Corinthiens 6, et que vous étiez adultères et immoraux, et que vous étiez homosexuels.

Et Paul dit que tu étais tout ça. Vous êtes le peuple de Dieu et vous êtes pour lui un doux parfum. Et il nous lave.

Je veux dire, c'est merveilleux. C'est une grâce incroyable. Merci à Dieu pour ce psaume qui l'exprime.

Nous avons maintenant sa plainte, qui comprend ses aveux et qui se divise en deux parties. Tout d'abord, il parle de ses actes manifestes de péché, qui reviennent à l'effacement. Maintenant, il parle de ses actes manifestes de péché.

Je sais que ma transgression et mon péché sont toujours devant moi. Remarquez comment il assume l'entière responsabilité des pronoms personnels, je, mon, moi, moi. Je suis coupable Dieu, c'est moi.

Et je sais, en d'autres termes, je sais que c'est une transgression. Il est conscient qu'il a péché contre Dieu. Il n'y a pas de dureté ici.

Et mon péché est toujours devant moi. Je pense que ce qu'il dit, c'est que lorsque je commet un péché, je le repense encore et encore dans ma tête. J'y reviens sans cesse et je continue de le voir dans ma tête.

Et ce qu'il demande, c'est ça, c'est ce qui est toujours devant moi. Et il demande à Dieu de me donner un cœur pur. Enlevez-moi ce souvenir.

C'est toujours devant moi. Et puis il dit quelque chose d'étonnant, contre toi et contre toi seul, j'ai péché et fait ce qui est mal à tes yeux. Vous aviez donc raison dans votre verdict et justifié lorsque vous jugez.

Comment peut-il dire contre vous et contre vous seulement ? Eh bien, c'est à cause des mots pour péché. C'est la norme de Dieu. Ce n'est pas une norme humaine.

Et donc, c'est une transgression contre Dieu. Ce faisant, vous pourriez parler de péché contre votre prochain, mais ce serait une façon vague d'en parler. La façon dont je l'illustre est que j'ai grandi dans les rues de Jersey City, en face de New York.

Et c'était un trottoir en ciment. Nous étions en quelque sorte sur une colline et vivions dans une maison à six familles. Et il n'y avait aucun endroit où jouer, sauf dans la rue.

Nous jouions donc au touch football à deux mains. Il est gratté de temps en temps. Une fois, j'ai penché la tête sur l'aile d'une voiture, le sang jaillissant.

Mère, laissez-nous jouer dans la rue. Les enfants ont des garçons qui doivent faire des choses comme ça. Donc, elle avait une règle : on ne pouvait pas taper dans le ballon.

C'était sa seule règle. Eh bien, un jour, je n'ai pas pu résister à la tentation. J'ai donné un bon coup de pied au ballon.

Jamais pour moi, ce ne serait une bonne botte, mais ça l'était, j'ai tapé dans le ballon et il a traversé la fenêtre de mon voisin au deuxième étage. Je suppose que ma mère regardait. Dès que j'ai entendu le verre brisé, j'ai entendu ma mère avoir des bleus et j'ai eu de gros ennuis.

Contre qui ai-je péché ? Ma mère ou ma voisine ? J'ai péché contre ma mère. C'était sa norme qui devait me protéger. J'ai endommagé mon voisin et, avec le peu que j'ai reçu, j'ai dû remplacer cette fenêtre.

J'ai dû procéder à une restitution. Mais ce que je veux dire, c'est que j'ai péché contre ma mère. C'était sa règle.

C'est pourquoi je dis que lorsque Jésus a guéri le paralytique, ils l'ont laissé descendre dans la maison devant Jésus. Il lui dit : prends tes péchés, ils te sont pardonnés, prends ton lit et marche. Alors le théologien passionné a dit : qui peut pardonner le péché sinon Dieu ? C'était une prétention à la divinité.

Qui peut faire ça ? Jésus a dit, ce qui est plus facile de dire que vos péchés sont pardonnés ou de prendre votre lit et de marcher et de guérir l'homme. Je ne suis pas M. Tout le monde. Mais vous voyez, ils voyaient cela comme une revendication de la divinité selon laquelle il pouvait pardonner le péché.

Je pense que la raison pour laquelle il fait cela, comme je l'ai dit plus tôt, est que tout le monde en Israël ne lui a pas pardonné. Tout ce qui comptait, c'était que Dieu lui pardonne. Je ne pense pas qu'Achitophel lui ait pardonné.

Peut-être que les amis d'Urie ne lui ont pas pardonné non plus. Ainsi, dit-il, j'ai péché contre toi et contre toi seul et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux. Vous avez donc raison dans votre verdict et justifié lorsque vous jugez.

Donc seul Dieu peut porter un jugement à ce sujet. Je ne suis sous le jugement de personne d'autre. Je pense que c'est le point qu'il essaie de faire valoir dans ce psaume.

Ainsi, il confesse l'acte manifeste de péché. Maintenant, il va au-delà de cela. Il revient au ça de Freud.

Qu'est-ce qui m'a poussé à faire ça ? Je ne suis même pas maître dans ma propre maison. Il parle maintenant de son impuissance morale. Il parle de la contradiction au sein même de notre nature.

Ainsi, dit-il, j'étais sûrement pécheur à la naissance, pécheur depuis le moment où ma mère m'a conçu. Cela devrait en dire long sur l'enfant à naître dans l'utérus. Ils sont dans un état spirituel et ils sont dans un état de péché dans le sein maternel.

C'est le péché originel. Je suis pécheur. C'est ma nature fondamentale.

J'étais pécheur dans le ventre de ma mère. La contradiction, c'est qu'il dit que nous aurions dû le mettre ici. Pourtant, tu as désiré la fidélité même dans le sein maternel.

Tu m'as appris la sagesse dans cet endroit secret. Voici sa contradiction. Il est fondamentalement pécheur, mais Dieu lui a également donné une conscience qui lui permet de distinguer le bien du mal.

Il pourrait avoir de la sagesse. Il leur donnait la sagesse sur la façon dont il devait vivre. C'est la contradiction de la nature humaine que nous sommes pécheurs, mais nous savons mieux.

C'est ce qu'il avoue. Donc, je suis pécheur, mais il y a autre chose en moi. C'est la lutte du Dr Jekyll et de M. Hyde qui est en nous.

Ainsi, au lieu de dire : je ne peux pas m'en empêcher, il dit, il avoue que je suis une créature pécheresse. Il dit, eh bien, je suis comme ça. Je ne peux pas m'en empêcher.

Je suis attaché à ces façons de vivre et c'est qui je suis. Je ne suis pas responsable. David dit qu'il le déplore.

Je suis pécheur et je sais mieux. Vient maintenant après ces quatre lignes de lamentation et de confession de son acte manifeste de péché et de son impuissance morale à ne pas le faire, vient maintenant sa pétition de six lignes. Les trois premiers concernent les actes manifestes de péché dans les versets sept, huit et neuf.

Les trois suivants concernent son impuissance morale. Il recherche un nouvel esprit qui lui permettra. Tout d'abord, avec ses actes manifestes et il renverse la situation.

Maintenant, il commence par le nettoyage. Dans la première moitié, il a demandé pardon puis la purification. Maintenant, il commence par le nettoyage.

Il dit, purifie-moi avec de l'hysope. C'est plutôt ponctuel. L'hysope était une plante très poilue et on la trempait dans du sang et de l'eau.

Il a été utilisé à deux reprises. C'était quand, disons, vous tombiez sur une carcasse et que vous voyiez la mort. Ensuite, vous iriez chez le prêtre et il vous aspergerait de sang et d'eau.

Dans cet acte symbolique, vous avez été transféré du royaume de la mort au royaume de la vie. C'était l'intention pour laquelle lorsque vous voyez un impur et que vous êtes en présence de la mort, vous n'appartenez pas à ce royaume. Vous appartenez à ce domaine de la vie.

Ainsi, le prêtre vous mettait de l'eau et du sang, ce qui anticipait le sang du Christ. Ils utilisaient les cendres de la génisse rousse, qui, selon l'auteur de l'épître aux Hébreux, était un type de Christ. À mesure que nous nous approprions par la foi son sang et l'eau de son côté dans nos vies, nous sommes transférés du royaume de la mort au royaume de la vie.

Je pense que David l'utilise. J'ai été dans le royaume de la mort, amène-moi dans le royaume de la vie. L'autre façon dont vous l'utiliserez, l'autre cas dans lequel vous utiliserez l'hysope, c'est si vous étiez lépreux et que vous étiez impur, et ensuite vous étiez guéri et vous seriez à nouveau aspergé, vous seriez transféré de l'autre.

Et c'est pour cela que je pense que David est vraiment un peu ponctuel ici. Il se considère comme étant dans le royaume de la mort. Il demande à Dieu de l'emmener dans le domaine de la vie.

Il ne nie pas le sang dans ce psaume. C'est ce qu'on prétend toujours. Quand vous parlez d'hysope, c'est de la métonymie.

C'est un nom pour un autre. Mais l'hysope implique le sang. Alors il dit, saupoudre-moi d'hysope.

Purifie-moi avec l'hysope et je serai pur. Lavez-moi et je serai plus blanc que la neige. Nous arrivons maintenant à une autre figure de style.

Faites-moi entendre la joie et l'allégresse. C'est évidemment une figure de style. La figure de style, c'est quand vous avez des mots qui ne vont pas ensemble.

Vous ne pouvez pas entendre un état émotionnel. Vous savez, vous avez affaire à une figure de style. Il y a quelque chose de faux.

C'est dans une juxtaposition positive de mots. Laisse moi écouter. Il doit donc entendre quelque chose.

Vous devez le mettre, le remplir pour produire de la joie et du bonheur. La seule chose dont je vois qu'il parle, ce sont les paroles de Nathan, tu es pardonné et cela produira de la joie et du bonheur. Alors, il saute dans le laconisme de la poésie, me faisant entendre la parole de pardon, et cela produira de la joie et de l'allégresse, ce qui est exactement ce que Dieu a fait.

Quand j'ai accepté le Christ à l'âge de 10 ans, tout ce que je savais, c'était d'envoyer sa prière, que Dieu me soit miséricordieux de l'envoyer. Je savais qu'il entendait ma prière et que cela produisait de la joie et de l'allégresse. Et les os que tu as brisés se réjouiront.

Et vous pouvez voir tout mon être et cela fait référence à son psychisme, tout mon être. Il s'agit maintenant d'effacer mon iniquité. Vous voyez comme c'est un chiasme.

Il a commencé par effacer, puis il a blanchi, nettoyé. Ensuite, il vient ici à l'élaboration complète de la pétition, nettoie, et maintenant nous avons effacé. Et nous revenons à notre point de départ.

Cachez votre visage de mes péchés, ce qui est une autre façon de parler, et effacez toute mon iniquité. Alors évidemment, nous revenons au verset sept, lave-moi, qui correspond au verset deux, lave-moi. Et verset neuf, effacez, qui remonte au verset un, effacez.

Et vous pouvez voir que vous avez une pétition introductive qui est maintenant développée dans la pétition complète. Alors maintenant, nous arrivons à la seconde moitié. Il a déploré son impuissance morale face à cette contradiction de la nature humaine.

Nous sommes nés pécheurs et pourtant nous savons mieux. Alors, quelle est la résolution ? C'est l'Esprit de Dieu. Ce sera l'Esprit, pour autant qu'il puisse le comprendre.

Remarquez ce qui se passe maintenant dans les versets 10, 11 et 12 des ensembles de versets B. Chaque verset fait référence à l'Esprit. 10, soyez un nouvel Esprit, un Esprit inébranlable.

11, Saint-Esprit. 12, Esprit volontaire. Et donc, c'est un Esprit changé qu'il demande et qui lui donnera la force.

Alors, dit-il, crée en moi un cœur pur. Il y a certaines personnes qui peuvent accepter le pardon de Dieu et d'autres qui ne le peuvent pas et restent dans leur péché. Il dit une création que vous êtes capable d'accepter la grâce de Dieu.

Crée en moi un cœur pur dont je sais vraiment que je suis pardonné. Vous devez créer cela. Tout don bon et parfait vient de Dieu.

Même la capacité d'accepter le pardon est un don de Dieu. Crée en moi un cœur pur et renouvelle-le afin que j'aie un Esprit ferme et que je persévère dans un nouveau mode de vie qui surmontera ma dépravation. Deuxièmement, ne me chasse pas de ta présence.

Il est le Roi et retire-moi ton Saint-Esprit. Le Saint-Esprit a essentiellement habilité et habilité une personne. Lorsque Dieu ôta son Esprit à Saül, il ne pouvait plus fonctionner comme roi.

David dit : ne m'enlève pas cette onction, cet Esprit. Chasse-moi. Permettez-moi de continuer à être avec votre Saint-Esprit et votre onction pour être le Roi.

Rends-moi la joie de ton salut et sois plein de joie et accorde-moi un Esprit bien disposé. Alors, je m'offre entièrement et librement à vous avec un cœur pur, plein de l'Esprit, un Esprit inébranlable. Je m'offre en offrande volontaire avec ce genre d'Esprit.

C'est ainsi qu'il surmontera son impuissance. Nous arrivons maintenant à sa section d'éloges. Alors j'enseignerai les transgressions de votre voie afin que les pécheurs reviennent vers vous.

Et les voies de ce Psaume sont les voies de la miséricorde, de l'amour indéfectible, de la grâce. C'était le cas dans Exode 34.6. Parce que les gens espèrent que Dieu pourra leur pardonner comme au fils prodigue, ils peuvent se tourner vers Dieu et trouver le salut. Ils reviendront vers vous parce qu'ils savent qu'ils peuvent être pardonnés et avoir une relation avec le Dieu vivant.

Il ne présume pas de Dieu. Délivre-moi de la culpabilité du sang versé, ô Dieu, toi qui es Dieu, mon Sauveur. Et ma langue chantera ta justice.

Et ici nous avons la parole de louange. Je vais le chanter. Votre justice signifie que vous restaurez ce qui est sens dessus dessous, ce qui inclut le salut.

Cela va réparer tout ce qui ne va pas avec David. Très souvent, la justice équivaut presque au salut lorsque vous rétablissez une situation sens dessus dessous. Ouvre mes lèvres et ma bouche déclarera ta louange.

Voilà donc la parole de louange. J'ai dit que l'éloge comporte deux parties. Il y a une parole d'éloge et un sacrifice.

Vous prendriez un repas en conjonction avec le mot. C'est dans ce contexte que David dit que ce n'est pas le moment pour nous de prendre un grand repas avec une femme enceinte, un mari décédé. Comment diable allons-nous organiser une grande fête ici ? Nous ne pouvons pas nous nourrir de cela.

Et ainsi, dit-il, vous ne prenez pas plaisir au sacrifice. Je l'apporterais. Vous ne prenez pas plaisir à l'holocauste.

Mon sacrifice, ô Dieu, de ce dont nous pouvons tous nous nourrir, c'est un esprit brisé, un cœur brisé et contrit, Dieu, tu ne le mépriseras pas. Et donc, son sacrifice est son esprit brisé. Il ne nie pas le système sacrificiel.

Presque tout le monde lit ceci. Il a dépassé le système sacrificiel. Ils ne lisent pas sur le nettoyage au ciseau.

Ils ne comprennent pas la forme du psaume. Ils ne peuvent pas gérer le psaume correctement. Si vous ne comprenez pas que vous êtes dans la section louange et comment comprendre ce qu'est cette louange, quel est le sacrifice.

Et puis vient le souhait à la fin et il va au-delà que tout le royaume soit sous un nuage. Et maintenant, si le roi est rétabli, qu'il te plaise de faire prospérer Sion, de reconstruire les murs de Jérusalem. Et quand cela arrivera, alors nous aurons à nouveau des holocaustes.

Alors vous prendrez plaisir aux sacrifices des justes en holocaustes offerts entiers, puis des taureaux seront offerts sur votre autel. Et si le roi a raison, le royaume s'améliore et le royaume peut à nouveau s'étendre parce que le roi a raison. Pour nous, j'ai confié au musicien en chef, quelle que soit notre sphère d'influence, que si nous avons raison, si nous sommes purifiés et pardonnés, le royaume peut s'étendre. Mais nous devons renoncer à tout péché.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 15, Psaumes de pétition, Psaume 51.